

Les statistiques

Progrès		Rangers
3	Tirs cadrés	1
6	Tirs non cadrés	8
2	Corners	10
16	Fautes	16
2	Hors jeu	4

LE FIL DU MATCH

Deux transversales pour les Rangers

7^e Corner en faveur des Rangers, Miller tire, mais Flauss est solide.

35^e O. Thill, après un contrôle orienté génial, arme une belle frappe, mais celle-ci passe tout près du cadre.

47^e O. Thill envoie un long ballon en profondeur vers Françoise qui part seul plein axe et croise sa frappe. Superbe parade du bout des doigts du gardien écossais.

63^e Wallace réalise un centre millimétré sur la tête de Kranjcar. Sa tête heurte de plein fouet la transversale.

64^e À nouveau O. Thill qui donne un long ballon sur Karapetian, qui contrôle merveilleusement, mais sa frappe flirte avec la barre.

65^e O. Thill joue très bien le coup en centrant vers Françoise, qui fait trembler le filet au premier poteau et donne l'avantage aux siens. **1-0**

75^e S. Thill réalise l'exploit en doublant la marque d'un coup franc excentré de la droite. **2-0**

85^e Le rentrant Josh Windass voit son coup de tête être dévié par Schinker sur la transversale.

93^e Jamais deux sans trois, cette fois-ci c'est Miller qui voit sa frappe placée s'abattre sur la transversale.

Portés par deux frères Thill extraordinaires et une réorganisation géniale dans l'entrejeu, le Progrès a balayé son retard d'un but à l'issue du match aller. Deux parades exceptionnelles de Charly Schinker, qui n'était pourtant pas prévu au casting, ont fait le reste.

De notre journaliste
Julien Mollereau

On espère que vous ne nous en voudrez pas, ce n'est pas dans les habitudes de la maison d'être grossier mais il n'y a pas grand-chose, comme tournure de phrase, qui puisse rendre justice à ce qui s'est passé hier soir au stade Josy-Barthel, et qui ne peut finalement se résumer qu'en une seule phrase : «Bon Dieu!»

Entre les embrassades des dirigeants niederkornois, en larmes, au coup de sifflet final et même après chaque but, et ces bonds de cabri de Paolo Amodio, transformé en chauffeur de salle pour tout un pan de tribune en fusion alors que le match continuait et qu'il sentait bien que

ce n'était plus sur le terrain que cela se jouait, mais bel et bien aux décibels qui pousseraient ses gars à aller décrocher la lune, on a vécu un truc dingue. Comme une soirée dans un monde parallèle qui finirait si bien qu'on penserait encore rêver, même après le réveil. Pourtant, c'est comme ça : le Progrès a éliminé les Glasgow Rangers et cela, c'est indéniable. Pincez-vous tant que vous voudrez devant votre café du matin, vous n'y changerez rien!

Il y a une semaine, un sondage réalisé avant l'aller et auprès de tous les suiveurs du football luxembourgeois, aurait sans doute accouché d'un grand rire sous cape quand les dirigeants niederkornois ambitionnaient tout haut «d'écrire la plus belle page du football luxembourgeois». Heureusement qu'on ne l'a pas fait, tout le monde aurait sans doute regretté ses propos. Ce qu'a accompli le Progrès est effectivement et sans aucun doute la plus belle page d'histoire écrite à ce jour par un club grand-ducal. Et sans doute l'humiliation la plus terrifiante jamais

vécue par des Glasgow Rangers rendus fantomatiques par le talent de son adversaire, qui valait finalement largement le sien.


Schinker s'offre une entrée miraculeuse

Il a suffi, pour que le Progrès montre qu'il était plus fort que les mythiques Glasgow Rangers, d'une simple réorganisation devant la défense. Remettre les deux frères Thill, qui ne jouent jamais aussi bien que lorsqu'ils sont proches l'un de l'autre, devant Watzka, aura été le coup de génie de Paolo Amodio. Ou plutôt la condition nécessaire pour poser les bases du miracle. Cela aura marché du tonnerre de dieu : on n'a plus vu Kranjcar, qui avait fait la musique à l'brox Park et sans chef d'orchestre, les Rangers ont coulé. Comme des pierres. Sans jamais pouvoir remonter à la surface.

Il faut dire que même le sort s'y est mis pour pousser dans le sens de l'histoire, elle qui ne garde que les résultats, mais trop rarement les cir-


constances. Pourtant, il n'y avait pas de place pour le hasard dans ce résultat et l'on frémit déjà à l'idée que dans des décennies, les générations futures puissent regarder ce résultat comme une anomalie risible sans savoir qu'il était d'une logique implacable. Jusque dans ces détails : très bon à l'aller, Flauss s'est blessé et Schinker, qui aurait eu toutes les raisons de redouter cette entrée en jeu pas prévue, a été exceptionnel, réalisant deux parades sur des têtes à bout portant. Seulement c'est moche de dire qu'il a fallu un grand gardien pour en arriver là. Les Rangers ne méritaient pas de passer. Pas parce qu'ils ont été médiocres, non : parce que le Progrès a été tellement meilleur que lui, tellement plus impliqué, tellement plus saignant, agressif, romantique même; ce qui est un comble pour des Écossais...

Il y a donc eu ce jaillissement de Françoise au premier poteau puis ce coup franc de S. Thill au cœur de la deuxième période. Et ce stade Josy-Barthel que même la sélection a rarement enflammé de la sorte.



PROGRÈS - RANGERS

2-0 (0-0)



Stade Josy-Barthel. Pelouse en bon état. Arbitrage de M. Thorarinnson (Isl) assisté de M. Sigurdsson et Gudmundsson. 5 534 spectateurs.
Évolution du score : 1-0 Françoise (65^e), 2-0 S. Thill (75^e).
Cartons jaunes : O. Thill (42^e), Karayer (69^e) au Progrès.
PROGRÈS : Flauss (32^e Schinker) - Matias, Ferino, Karayer, Lafon - Watzka - Françoise, S. Thill, O. Thill (78^e Vogel), Schneider - Karapetian (84^e Fiorani).
RANGERS : Foderingham - Tavernier, Bates, Cardoso, Wallace - Jack, Rossiter (77^e Herrera) - Candeias (58^e Windass), Kranjcar, Miller - Morelos (46^e Dalcio).

CÔTÉ TRIBUNES

L'entraîneur de Limassol a aimé

Bruno Baltazar, le coach portugais de l'AEL Limassol, qui est censé affronter le club qui sortirait vainqueur de cette double confrontation, est venu au stade escorté par l'agent du Luso-Luxembourgeois Dany Mota, Celso Duarte. Séduit : «Sincèrement, je ne suis pas surpris.»

LAHURE ET DAHM ÉTAIENT LÀ Le Progrès Niederkorn avait eu la bonne idée d'inviter Ferd Lahure et Germain Dahm, les deux derniers survivants du dernier titre du Progrès (1953) au stade hier. Un immense plaisir pour ces deux charmants vieux messieurs.

À LA CORNEMUSE Allons-y pour les clichés : une bonne partie de cornemuse avant le coup d'envoi qui a fait plaisir aux hôtes du jour.



Les joueurs du Progrès Niederkorn ont littéralement mis le feu au stade Josy-Barthel hier soir. Cette soirée, le Luxembourg va s'en souvenir!

seigneurs

monumental hier, mais terriblement logique et le mieux, c'est que c'est mérité!

Emportés par la foule... et par les Thill

LE JEU, LES JOUEURS Amodio a réalisé un coup de maître en réinstallant les deux frangins côte à côte dans un milieu à trois. Et a eu un coup de bol avec la montée non prévue de Schinker.

LA DÉFENSE

Flauss (6/10) : Une belle parade et quelques relances au pied hasardeuses avant de se blesser, ce qui pourrait perturber son début de saison domestique. Remplacé par **Schinker (32^e, 9)**, qui, c'est un constat sidérant mais c'est un fait, n'a strictement rien eu à faire pendant 30 minutes, jusqu'à une parade miraculeuse sur une tête de Kranjcar à bout portant qui laisse le Progrès dans la partie et même mieux : lui permet d'aller disputer 20 dernières minutes de folie. Il a enchaîné sur une deuxième claquette renvoyée sur sa barre et a eu la chance de voir un tir de Miller, dans les arêts de jeu taper encore une fois la transversale. La chance des très grands.

Matias 6 : Encore ces petits détails qu'il lui faut apprendre sur la gestion de certains ballons dans des situations très précises. Mais jamais mis en danger lui non plus.

Ferino 8 : Exactement la même qu'Ibrox. Mais sans avoir recours aux longs dégagements en tribune pour permettre à tout le monde de souffler. Sa double confrontation face aux Rangers l'aura porté aux nues.

Karayer 7 : Lui aussi aura été aussi consistant, aussi attentif, aussi solide qu'en Écosse. Une charnière est née.

Lafon 7 : Une rigueur bienvenue après les petites boulettes de la première période à Glasgow. Moins bien protégé en deuxième période, il est resté globalement largement à la hauteur de la tâche, dans un rôle qui n'est pas le sien.

LE MILIEU

Watzka 6 : Dans le même rôle de travailleur de l'ombre, il a pesé modérément. Disons qu'il a abattu des courses nécessaires à l'équilibre de l'équipe. Et finalement, ce genre de sacrifice, ça n'a pas de prix.

S. Thill 8 : Un sens du jeu qui commence à s'affirmer sérieusement à ce niveau de compétition. Son sens de la dernière passe est un pur émerveillement. Et de manière visible, il entraîne toute l'équipe dans son sillage. Ce capitaine-là est en train de prendre une épaisseur inattendue. Et que dire de son coup franc d'un vice total à la 75^e, mélange parfait entre le centre et le tir sur lequel personne ne peut intervenir, pas même le gardien de but (2-0).

O. Thill 8 (photo) : Monstrueux. Ces coups de pied arrêtés l'ont magnifiquement lancé sa rencontre. Il a ensuite presque tout bien fait, dans son rôle box-to-box bien plus facile à tenir avec trois joueurs devant la défense. Le meilleur est à venir : à la 65^e, il récupère le ballon sur un corner mal dégagé, déborde son opposant direct et distille un ballon parfait au premier poteau pour **Françoise (1-0)**. Remplacé par **Vogel (78^e)**, qui a fait le job dans le siège de fin de partie.

Françoise 7 : Pas mal d'escarmouches à son actif. Jusqu'à ce ballon coupé, avec autorité et flair, au premier poteau (1-0). Comme quoi, persister, ça a du bon.

Schneider 6 : Un boulot solide sur son côté gauche. Rien des coups de génie entrevus à Glasgow une semaine plus tôt, mais la certitude que son niveau de jeu était tout à fait en phase avec les standards de ce genre de rencontre internationale.

L'ATTAQUE

Karapetian 6 : Le même match de damné, seul en pointe, des efforts de malade pour faire passer l'équipe avant sa petite personne. On ne l'a pas vu dangereux mais qu'importe. Son sens du dévouement a fait tache d'huile.

Julien Mollereau



Deuxième but, le début de l'exaltation.

L'ŒIL DE SÉBASTIEN GRANDJEAN

«Plutôt que de souligner la médiocrité adverse...»

On a retrouvé le schéma prévu avant la rencontre : le Progrès devait surtout faire en sorte de ne pas encaisser de but. Il fallait être costaud défensivement et ça, il l'a très bien fait avec notamment une charnière centrale qui n'est pas la plus géniale que l'Europe ait connue, mais qui est d'une rigueur et d'une efficacité exactement comme il fallait l'être. En fait, en première période, les joueurs ont même eu les meilleurs contres en première période avec les deux frangins Thill à la baguette et un Karapetian, en pointe, qui n'a pas compté ses kilomètres. Hier soir, il fallait quelque chose d'exceptionnel pour ce genre

d'exploit, mais finalement, c'est le talent qui a fait la différence et le talent, c'est Niederkorn qui l'a. Surtout avec les frères Thill.

➤ «Ne pas minimiser leurs mérites»

C'était finalement les seuls joueurs de vrai talent sur la pelouse dans cette rencontre, je veux dire au niveau de la qualité technique. Ils étaient vraiment au-dessus de la moyenne et il est sidérant que l'on n'en ait pas vu un seul émerger du côté des Glasgow Rangers. Mais plutôt que de souligner la médiocrité adverse, ce qu'on ne doit jamais faire en cas de victoire et surtout de victoire comme celle-là, il faut parler de cette incroyable solidarité dont ont fait preuve les Niederkornois. Cela reste pourtant indiscutablement un exploit, on ne va pas minimiser leurs mérites. Jamais. C'est une qualification retentissante. Mais le Progrès a éliminé un grand club, pas une grande équipe et c'est une sacrée différence. Félicitations!



Titulaire du diplôme UEFA pro, l'ancien coach de la Jeunesse Esch et du F91 Dudelange nous apporte son éclairage technique sur les rencontres de Division nationale et de la sélection.

VESTIAIRES

«On y est allés au culot»

Les joueurs niederkornois ont eu l'impression de lutter contre la certitude de tout le monde qu'ils ne passeraient pas.

Alexis Lafon : «Les médias n'y ont pas cru après le résultat du tirage, mais nous, on y a toujours cru. On savait que cela être compliqué, mais on y est allés au culot. Après le match aller, on a vu qu'on pouvait créer l'exploit. Déjà après notre grande performance en Écosse, on se croyait déjà qualifiés et on a validé ici le ticket. On était mieux qu'eux physiquement. Ce qui était certain c'est qu'on y a toujours cru.»

Alessandro Fiorani : «Méritée cette qualification, même s'ils ont trois transversales. Mais on a su mettre l'engagement nécessaire. Avant cette double confrontation, on a eu le tirage le plus dur. Personne ne croyait qu'on serait capables de franchir ce cap. Même moi encore maintenant avec la qualification en

poche, je n'arrive toujours pas à y croire.»

Emmanuel François : «Ce n'est pas une victoire d'une équipe, mais d'un tout un club, dirigeants, staff, supporteurs, etc. On l'a fait, avec une superbe ambiance, avec tellement de supporteurs, c'est rare au Luxembourg. On s'est arrachés pour se qualifier. On a tout donné, mais il le faut pour réussir de tel exploit. On n'a rien lâché.»

Adrien Ferino : «Un seul mot : "extraordinaire". On a toujours cru en nos chances. On a eu la réussite, mais on a tout fait pour nous qualifier. C'est une victoire méritée sur l'ensemble. On est allés chercher cette victoire. Déjà là-bas on aurait pu réussir à égaliser.»

Mario Mutsch : «Naturellement,

c'est une qualification méritée. On y a cru jusqu'au bout. On a prouvé qu'on est capables de grande chose. Certes on a eu par moments de la chance, mais on a prouvé que cette qualification n'est pas volée. Quand on analyse les deux rencontres, c'est mérité. Une grande soirée européenne.»

Mike Schneider : «Heureux, cette victoire est méritée, c'est la totale quoi! On s'est battus jusqu'à la fin. On a gagné dans l'engagement. Certes ils ont eu la possession, mais on a joué avec nos tripes. Déjà à l'aller, on a été bons. On savait que si on réalisait la même performance, alors l'exploit serait possible au Luxembourg. On a tenu la distance et on a mérité notre qualification.»

Recueilli par Jessy Ferreira

MATCHES AMICAUX

Hier
Schott Mayence - Rosport np

Aujourd'hui
19 h 30 : RFCU - Strassen
Jeunesse - Mondorf
Rodange - RM Hamm Benfica

Pétange - US Esch
Standard Liège - F91, à Virton

Samedi
17 h : Pétange - RM Hamm Benfica
Dimanche
18 h : Hostert - Kayl/Tétange
US Esch - RFCU

DANS LA LUCARNE

Trois arrivées de plus à Hostert

Le promu hostertois se démène dans des proportions absolument étourdissantes depuis sa montée à l'issue du match de barrage. Henri Bossi a encore officialisé trois arrivées qui portent à 16 le nombre officiel de recrues estivales (et ce n'est peut-être pas encore fini). Trois Français débarqueront donc, comme l'indiquent nos confrères du *Tageblatt* : le défenseur de 20 ans Merveille Kiese, en provenance du club suisse de Saint-Légier, le tout aussi jeune milieu de terrain Lucas Amodeo (AS Konacker) et le défenseur de 24 ans Steven Doku, qui arrive lui de Wasquehal.